

Du spectacle et des records de haut vol

L'édition 2022 de la légendaire Route du Rhum – Destination Guadeloupe s'est révélée extrêmement exigeante pour les navigatrices et navigateurs ainsi que leurs bateaux. Pour la première fois dans l'histoire de la régates, le départ au large de Saint-Malo a même dû être reporté en raison d'une dépression orageuse annoncée.



Tania Lienhard | mäd

La septième place obtenue par Justine Mettraux après 12 jours, 13 heures et 26 minutes de course dans des conditions météorologiques difficiles et à bord d'un bateau nouveau pour elle constitue un magnifique résultat. Ce dernier n'est toutefois pas complètement surprenant, même si la Route du Rhum 2022 était sa première transatlantique en solitaire sur un Imoca. Lors du Défi Azimut en septembre dernier, elle a en effet déjà

montré qu'elle s'était parfaitement familiarisée avec l'ancien «Charal 1», rebaptisé «TeamWork», qu'elle avait pu racheter à Jérémie Beyou peu de temps avant (voir «marina.ch» 155, octobre 2022). Justine Mettraux déclarait il y a deux mois à «marina.ch»: «Je suis capable de réaliser une bonne course. Mais il y a encore beaucoup à faire.» Même après son arrivée en Guadeloupe et son récent succès, la navigatrice professionnelle

01, 02 Justine Mettraux a su convaincre à bord de son «TeamWork» grâce à sa 7^e place et à son attitude réfléchie et maîtrisée.

03 Malgré une collision survenue après les premiers milles, Oliver Heer est parvenu à arriver à temps en Guadeloupe, faisant ainsi un premier pas en vue d'une qualification pour le Vendée Globe.

04 Charles Caudrelier a établi un nouveau record sur le trimaran Ultim à foils «Maxi Edmond de Rothschild».

ne se laisse pas aller aux grandes déclarations – elle n'est pas du genre à faire preuve de fausse modestie ni à se vanter. Elle navigue sur un pied d'égalité avec la crème de la crème, comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle au monde. Six navigateurs français se sont classés devant elle lors de la Route du Rhum, faisant d'elle non seulement la première femme au classement, mais également la première skipper non française.

La priorité absolue pour Justine Mettraux était d'arriver à bon port en Guadeloupe, un objectif qui constituait dans le même temps un grand pas en vue d'une qualification pour le Vendée Globe. Le défi consistait donc à trouver l'équilibre entre vitesse et prudence afin de ne pas surmener le bateau dans les conditions météorologiques inhabituellement difficiles qui ont prévalu pendant presque toute la régates. Quasiment tous les navigateurs et navigatrices qui ont franchi la ligne d'arrivée aux Caraïbes ont parlé de l'une des traversées de l'Atlantique les plus difficiles qu'ils aient jamais effectuées.

La sécurité avant tout, puis le risque

Justine Mettraux a choisi dès le départ une route sud afin d'éviter quelque peu les tempêtes prévues au nord, se retrouvant ainsi en bonne compagnie avec le futur vainqueur Thomas Ruyant sur le «LinkedOut» et le favori Charlie Dalin sur son «Apivia» – deux bateaux de la génération d'avant 2020 – ainsi que Jérémie Beyou sur son tout nouveau «Charal 2». Une stratégie qui s'est révélée payante après le cap Finistère, en particulier pour Charlie Dalin qui s'est détaché et a parfois compté près de 100 milles marins d'avance. Après deux tiers du parcours, il a toutefois été dépassé à 1000 milles marins de la Guadeloupe par Thomas Ruyant, qui n'a alors plus cédé sa première place.



Nouveaux records

La Route du Rhum 2022 n'a pas seulement été marquée par des conditions météorologiques difficiles, mais aussi – après le report du départ – par un record: à bord de son trimaran «Maxi Edmond de Rothschild», le Français Charles Caudrelier a battu le précédent record de près d'une journée entière avec un temps de 6 jours, 19 heures et 47 minutes! Pour sa première participation à la Route du Rhum, il a traversé l'Atlantique à une vitesse moyenne de 26,9 nœuds. «C'est fou! Je rêve de remporter un jour cette régates depuis que je suis enfant. Mais c'était un travail d'équipe, comme

en Formule 1, et je ne suis que le pilote», a-t-il déclaré, ému, après sa victoire.

Un nouveau record a également été établi chez les Imoca: Thomas Ruyant a remporté la victoire avec un temps de 11 jours, 17 heures et 36 minutes. Il a réalisé une bonne performance, notamment dans la phase finale au portant.

Au total, 138 bateaux répartis en six classes – Ultim 32, Ocean Fifty, Imoca, Class40, Rhum Multi und Rhum Mono – ont pris le départ de la douzième édition de la Route du Rhum.



01

- 01 Simon Koster a terminé à l'excellente 4^e place en Class40, faisant ainsi parler de lui pour ses propres projets futurs.
- 02 Alan Roura sur le «Hublot» est déçu de sa 21^e place dans la classe Imoca.

Justine Mettraux est parvenue à rejoindre les premiers poursuivants de Charlie Dalin avant les Açores et s'est finalement détachée – avec un peloton de tête de six bateaux – du reste de la flotte après avoir réussi son coup en choisissant une route plus au nord que ses concurrents. «C'était la route que je devais choisir si je voulais tenter quelque chose. J'étais consciente que ma décision entraînerait une nouvelle nuit inconfortable avec des vents soufflant jusqu'à 30 nœuds. Mais j'étais aussi convaincue que cela pourrait me rapprocher des premiers du peloton», a déclaré la navigatrice. À un moment donné, la Suissesse s'est même retrouvée en sixième position et s'est

livrée à un coude à coude avec Maxime Sorel, qui a finalement été remporté par le Français. «Je suis un peu frustrée de la fin de la course où j'ai eu l'impression de moins bien naviguer sur la partie de portant. Mais le bilan est très positif et je vois qu'il y a encore des choses à travailler pour progresser.»

Deux déceptions

Les deux autres Suisses qui ont participé à la Route du Rhum dans la classe Imoca se sont montrés, pour des raisons différentes, très déçus après la régata. Alan Roura a pris le départ en affichant de grandes ambitions, qu'il nourrit également pour le Vendée Globe 2024. Avec l'ancien «Hugo Boss» d'Alex Thomson, il possède en effet l'un des voiliers les plus performants qui soient. Suite à l'achat de ce bateau exceptionnel et la présence du sponsor «Hublot» à ses côtés, le Suisse était donc considéré comme l'un des favoris. Alan Roura n'a toutefois pas réussi à exploiter tout le potentiel de l'Open 60 et a franchi la ligne d'arrivée à la 21^e place, un peu plus de deux jours après le vainqueur Thomas Ruyant. «Ce résultat est forcément une grosse déception. J'ai passé des heures et des heures à essayer de comprendre, à changer les voiles, à changer les réglages... À un moment donné je me suis dit: je bute.» Le Genevois a certainement ressenti une grande pression: «Je sais que j'ai une super machine, que tout le monde m'attend au tournant...» Il n'était toutefois pas le seul parmi les favoris à ne pas réussir à exploiter tout le potentiel de son bateau. L'Allemand Boris Herrmann, le Français Yannick Bestaven et l'Anglais Britin Sam Davies n'ont pas non plus été à la hauteur des attentes, et ce, pour différentes raisons. Le Saint-Gallois Oliver Heer a lui aussi connu une grosse déception. Bien qu'il semblait évident dès le départ qu'il ne pourrait pas se hisser parmi les meilleurs – son bateau construit en 2007 étant l'un des plus anciens de la flotte –, le fait qu'il ait été contraint de rentrer au port pour cinq jours peu après le départ suite à une collision, dont il n'était pas fautif, avec un concurrent a toutefois constitué un véritable coup dur. Le Japonais Kojiro Shiraishi a immédiatement assumé son erreur et a aidé le Suisse à réparer son bateau. «Mon équipe technique a été incroyable et a travaillé sans relâche 24 heures sur 24, et nous avons reçu un soutien incroyable des autres équipes Imoca», a déclaré Oliver Heer. La direction de la course lui a finalement accordé un crédit de 84 heures, l'objectif principal du Suisse étant également d'atteindre la Guadeloupe dans le temps imparti en vue d'une qualification pour le Vendée Globe 2024. Ce qu'il est finalement parvenu à faire.



De nombreux abandons

Les conditions dantesques ont donné lieu à plusieurs abandons spectaculaires, qui n'étaient toutefois pas uniquement dus à la météo. L'Anglais Sam Goodchild s'est blessé dès la phase de départ et a dû abandonner la régata avant même qu'elle ne démarre. Thibaut Vauchel-Camus a quant à lui chaviré alors qu'il était en tête à bord de son trimaran Ocean Fifty et est tombé à l'eau. Par chance, il a réussi à se réfugier dans la coque centrale pour être ensuite remorqué avec son trimaran aux Açores par un bateau de sauvetage. Chez

les Imoca, Damien Seguin est entré en collision avec un cargo dans le golfe de Gascogne, et Louis Burton a subi un démantage pour la deuxième fois de la saison et a dû abandonner. Fabrice Amedeo s'est même retrouvé dans une situation critique: suite à une voie d'eau, une explosion s'est produite à bord de son Imoca et le bateau a pris feu. Le skipper a pu se mettre en sécurité sur son radeau de sauvetage et a dû regarder son Open 60 couler, avant d'être récupéré plus tard par un cargo.



02

Belle performance de Simon Koster

Le Zurichois Simon Koster a pris le départ de la Route du Rhum en Class40 à bord du bateau «Banque du Léman». La célèbre régata marquait également la fin de la campagne de quatre ans de la «Roesti Sailing Team», sponsorisée par la banque genevoise, au cours de laquelle Simon Koster a pu célébrer plusieurs succès exceptionnels en compagnie de Valentin Gautier. C'est donc avec une très grande motivation que le Zurichois s'est préparé à la légendaire course transatlantique, à laquelle il rêvait de participer depuis longtemps. Fin septembre, il déclarait à «marina.ch»: «Ça va être bien, je me réjouis!» Et effectivement, Simon Koster a navigué dans le peloton de tête tout au long du trajet entre Saint-Malo et la Guadeloupe. Pendant longtemps, il a même semblé pouvoir prétendre à une place sur le podium. Contrairement aux Imoca, les bateaux de la Class40 sont restés longtemps relativement proches les uns des autres

et ont choisi globalement une route nettement plus au nord que les Imoca plus rapides. Au final, le Zurichois a terminé à l'excellente – quoiqu'un peu ingrate – quatrième place. «C'est génial d'arriver en quatrième position. Mais je suis un peu déçu de ne pas avoir réussi à rattraper les deux devant moi pour pouvoir jouer avec eux – leur lutte pour la deuxième place était palpitante.»

Sur les 55 bateaux de Class40 au départ, seuls 37 ont franchi la ligne d'arrivée. La victoire est revenue au Français Yoann Richomme sur le «Paprec Arkéa», après un peu plus de 14 jours de course.

Le simple fait que quatre navigatrices et navigateurs suisses aient pris le départ de la Route du Rhum – Destination Guadeloupe 2022 est déjà remarquable en soi. Et le fait que deux d'entre eux aient réalisé d'aussi bonnes performances s'avère plus que réjouissant. 🏆